

Réflexions et pistes pédagogiques pour le secondaire
par Urroz Thérèse, professeure d'arts plastiques,
chargée de mission par la DAAC auprès du musée Goya.

Avec cette nouvelle exposition temporaire intitulée L’Espagne entre deux siècles : Francis Harburger & Bilal Hamdad, le Musée Goya nous convie à un dialogue pictural où les images peintes viennent résonner avec les collections hispaniques du musée de Castres. Pour la seconde édition de la Biennale ÉCHO(s) #2, deux voix se répondent, unies par leur passage à la Casa de Velázquez : Francis Harburger (1905-1998), peintre français issu de la première promotion de l’Académie des Beaux-Arts en 1928-1929, apporte la profondeur d’un siècle d’histoire, tandis que Hamdad Bilal, artiste contemporain ayant séjourné en résidence à la Casa Velázquez en 2023-2024, apporte un regard neuf qui prolonge et transforme des paysages du quotidien.

Partie 1

L’artiste :

Sa pratique débute dès le plus jeune âge à Oran¹ et se poursuit à Paris. Il se forme en effet à l’école des arts décoratifs² puis suit l’enseignement donné à l’école des Beaux-Arts³ de Paris.

En 1928, il devient le premier pensionnaire de la Casa de Velázquez à Madrid, ce qui marque son œuvre, notamment par l’influence des maîtres espagnols⁴.

Cette résidence le propulse sur la scène artistique, mais cette popularité va être stoppée dans son élan car il est mobilisé en 1939⁵.

En 1940, il revient à la vie civile mais les lois antisémites du régime de Vichy l’obligeront à quitter Paris pour se réfugier à Alger⁶.

Après la guerre, il revient en France⁷, mais malheureusement il ne possède plus rien car son appartement et ses œuvres ont été spoliés. Il entreprend de rechercher ses œuvres et en retrouve une d’entre elles sur un marché aux puces à Vanves. Il s’agit de l’œuvre « Les Lavandières⁸ » que nous avons la chance de voir dans l’exposition du musée Goya.

Il développe dans les années 1950-60, une recherche sur la représentation des formes des objets qu’il nommera ses « hiéroglyphes »⁹. C’est à cette même époque que l’artiste expérimente le détournement de matériaux¹⁰, des collages qui orientent son

¹ Il débute sa formation artistique à l’École des Beaux-Arts d’Oran en 1919 [Wikipédia+1](#)

² En 1921, il part à Paris pour étudier à l’École nationale des Arts décoratifs. Ibid

³ En 1923 à l’École des Beaux-Arts de Paris, dans l’atelier de Lucien Simon. Ibid

⁴ Cf : [Wikipédia](#)

⁵ Mobilisé en 1939, après onze mois il revient à la vie civile, mais les lois antisémites du régime de Vichy le menacent : étant juif, il perd son poste d’enseignant. [Agorha+1](#)

⁶ Il se réfugie en Algérie (El-Biar, Alger) pendant la guerre, où il peint des paysages, des portraits et des natures mortes. [Judaïsme d’Alsace et de Lorraine](#)

⁷ Après la guerre, il revient en France, mais son atelier parisien a été pillé. [Agorha+1](#)

En 1956, il obtient un nouvel atelier à Paris, au 83 rue de la Tombe-Issoire (14^e arrondissement), où il travaille jusqu’à sa mort. [Wikipédia+1](#)

⁸ A titre d’information cette œuvre a fait l’objet d’un don de l’artiste au musée de Castres en 1992.

⁹ [harburger.fr+1](#)

¹⁰ Il a également publié : en 1950, un « Manifeste réaliste-humaniste » dans la revue *Esprit*, et en 1963 un petit traité, *Le langage de la peinture*, préfacé par Étienne Souriau. [Judaïsme d’Alsace et de Lorraine+1](#)

écriture plastique vers ce qu'il nomme « des abstractions concrètes »¹¹ qui pour certaines traduisent ses convictions humanistes¹².

L'ensemble de son œuvre, formé de 1600 tableaux, est visible dans son catalogue raisonné¹³ avec des œuvres que l'on retrouve au Centre Pompidou¹⁴ et au musée Carnavalet¹⁵ de Paris.

L'exposition :

Natures mortes, scènes de genre, portraits rapprochés et paysages sont les sujets que nous proposent les œuvres de Francis Harburger au musée Goya de Castres. C'est au travers de quelques études et gravures qui accompagnent les peintures de l'artiste que le regardeur peut mesurer la diversité des approches plastiques de l'auteur.

ZOOM dans la salle des natures mortes dont la présentation est bien singulière !

C'est en effet, sur un fond de couleur rose et mauve, que sont présentées les natures mortes de l'artiste. Le choix de cette palette de couleurs atypiques participe à accrocher non seulement le regard du visiteur mais aussi à révéler, par la lumière du lieu, les objets inanimés qui composent ses images peintes.

Les natures mortes d'Harburger citent les Bodegones¹⁶ que l'artiste a vu au Prado, lors de sa résidence à la Casa de Velasquez en 1928-29, mais pas seulement. Cet ensemble de natures mortes propose par des jeux de formes et d'échelles des environnements qui questionnent le goût, les coutumes, le quotidien, tout comme il Interroge la finitude de la vie. Ainsi dans « *nature morte au hareng saur* », l'artiste nous invite dans un espace clos, dont l'arrière-plan est composé de châssis de toiles.



Nature morte au hareng saur
vers 1952
Huile sur isorel
46 x 61 cm

¹¹ [Wikipédia](#)

¹² Harburger avait des convictions humanistes : il a peint des compositions civiques (peintures engagées) sur des thèmes comme la fraternité, le racisme, l'écologie. [Judaïsme d'Alsace et de Lorraine+2harburger.fr+2](#)

Il a également publié : en 1950, un « Manifeste réaliste-humaniste » dans la revue *Esprit*, et en 1963 un petit traité, *Le langage de la peinture*, préfacé par Étienne Souriau. [Judaïsme d'Alsace et de Lorraine+1](#)

¹³Un catalogue raisonné a été publié, avec des milliers de fiches et photographies. [harburger.fr](#)

¹⁴[Centre Pompidou](#).

¹⁵[Paris Musées Collections](#)

¹⁶ <https://www.radiofrance.fr/franceculture/oeuvres-commentees-de-velazquez-les-bodegones-7465008>

°Cette saturation de l'espace obtenue par le jeu de la répétition du motif toile, questionne-t-elle le sujet de la Peinture ?

°Est-ce une invitation à partager son repas ?

°S'agit-il d'un autoportrait qui définit son quotidien, par la représentation des différents espaces de création, qui sont celui de la toile et de l'atelier ?

Ici, le dispositif de présentation est composé d'une table, recouverte d'une nappe blanche, d'une assiette vide jaune entourée d'éléments, qui connotent la représentation d'un repas.

°Sommes-nous face au repas de l'artiste ?

Que voyons-nous ?

Au premier plan un hareng saur, posé horizontalement sur une serviette blanche, qui dialogue avec la verticalité du couteau. Cette serviette paraît figée en l'air, elle nous présente le poisson tel un plat posé sur une table.

Ce qui sépare le poisson du couteau, c'est le verre de vin.

°Ce dernier n'est pas plein, est-ce à dire que l'artiste a déjà bu une partie du liquide ?

°Sommes-nous face à une action composée de plusieurs instants ?

C'est par l'éénigme de ce contenant, que notre regard explore ensuite l'arrière-plan, avec en premier lieu, le quignon de pain qui dessine une ligne de force appelée diagonale, et pour finir avec l'assiette vide. L'ensemble repose sur une surface qui peut s'apparenter aussi bien à un rebord de la table qu'à la surface d'une toile en préparation ou d'une planche de bois peinte. On peut observer que l'artiste a signé sur la tranche de cet objet, dont la signification est une nouvelle énigme.

Contrairement aux Natures mortes classiques, le couteau ne dessine pas ici une oblique. Seules les lignes de force définies par la position du poisson et du quignon de pain traduisent la profondeur dans l'image¹⁷ peinte.

Ce genre de peinture, considéré comme un genre mineur de la Renaissance au XVIII^e siècle, est ici source de questionnements et engage le regardeur à la narration.

Que questionne l'artiste par cette présentation, dont le format relativement petit reprend les codes classiques de la nature morte ?

Par ce format-là, il sollicite un rapprochement du regardeur face à l'image, il favorise le rapport intime entre le regardeur et l'image.

Nous invite-t-il pour autant, à prendre place et à savourer ce magnifique hareng, qui brille de mille feux, attirant ainsi notre regard ?

En comparant cette nature morte avec celle de l'artiste photographe américain Irvin Penn, la réponse à cette question peut être formulée.

¹⁷ L'image est définie par les deux dimensions du support utilisé qui sont la longueur et la largeur du support.



En effet, dans « Nature morte au hareng saur », l'assiette n'est pas représentée au premier plan, contrairement à la photographie en noir et blanc de Irvin Penn. Cette nature morte photographique, nommée « Empty plate » (l'assiette vide), a été réalisée en 1947 à New York.

Cette image argentique propose une nature morte composée d'objets inanimés qui attestent qu'un repas a eu lieu, d'une action passée.

Cette photographie reprend les petites dimensions des natures mortes classiques, ce qui favorise un rapprochement entre le regardeur et l'œuvre exposée.

Ici l'intention de l'artiste est plus suggestive par le choix de l'angle de prise de vue en plongée, elle installe le regardeur à la table.

Ici l'assiette vide atteste d'un repas fini, avec les couverts qui dessinent des obliques. Cette disposition des couverts indique par ailleurs que ce repas est fini.

De plus, l'aspect de la surface de l'assiette peut renseigner sur le fait que la personne a apprécié le plat puisque tout a été mangé.

°La surface frottée de l'assiette peut nous amener à nous questionner au sujet de la personne attablée : est-elle partie rassasiée ?

°Les tâches sur la nappe indiquent la présence d'un jus, d'une sauce liquide.

°Aurait-t-elle mangé des pattes à la tomate par exemple ?

On peut souligner que le contraste lisse/froissé du tissu (nappe/ serviette) participe à animer l'ensemble de la nature morte.

°On peut se demander quelle était l'intensité de cette faim ?

Ainsi le genre nature morte peut-être un lieu d'émerveillement, d'imagination, d'envolées Imaginaires.

Elle raconte des histoires brèves de la vie ordinaire de l'homme, que le regardeur peut construire à partir d'une succession de questionnement, comme nous venons de le faire à partir d'une analyse comparée de 2 œuvres.

°Comment la vie ordinaire se déroule-t-elle, dans quels petits gestes, dans quelles sphères minuscules ?

Proposition plastique : Le détective !

Comment la vie ordinaire se déroule-t-elle, dans quels petits gestes, dans quelles sphères minuscules ?

Niveau cycle 4 : Arts plastiques- Français

Niveau lycée : Option arts plastiques / EDS arts plastiques (projet personnel)

Construire une série d'images photographiques qui présentent, définissent, par un jeu de points de vue, la place du regardeur (qui est celle du photographe !).

En vous appuyant sur les questionnements proposés à partir de la photo « Empty plate » de Irvin Penn et la peinture « Nature morte au hareng saur » effectuer un travail collaboratif d'écritures qui développe un récit narratif.

Ce travail peut conduire à la réalisation d'un court métrage à partir de photographies (Voir la référence à « La jetée » de Chris Marker¹⁸) avec un travail sur le son (Présence d'une la voix off dans le film La jetée).

Un travail d'hybridation de techniques, de natures et formats de supports.

Prolongements : la fiction

« Et si l'on se passait de l'image ?
Quand les mots suffisent ... »

Une référence à la démarche artistique de Sophie Calle¹⁹ au sujet du travail qu'elle a réalisé en 1991, dans un musée de Boston. L'artiste²⁰ demande aux visiteurs de lui décrire des œuvres dérobées, dont l'absence était toujours visible.

(Voir les liens ci-dessous qui indiquent les diverses démarches de l'artiste qui relient écriture et image).

¹⁸ <https://www.on-tenk.com/fr/fragments-dune-oeuvre/les-films-de-chris-marker>

¹⁹ <https://mediation.centre Pompidou.fr/education/ressources/ENS-CALLE/ENS-calle.html>

²⁰ <https://www.beauxarts.com/grand-format/sophie-calle-en-3-minutes/>

Partie 2 : « Habiter l'image »

Dans son livre « Devant l'image », le philosophe et historien de l'art Georges Didi-Huberman situe le regardeur face à l'œuvre comme un état de contemplation, telles les peintures religieuses composées d'images mystiques et pédagogiques, des sortes de livres ouverts.

Ce système contemplatif a largement basculé dans l'art moderne et plus particulièrement l'art contemporain. C'est ce que nous pouvons expérimenter face aux œuvres peintes de l'artiste **Bilal Hamdad**.²¹

Il ne s'agit plus de contempler les images, mais de les HABITER. Cette immersion dans l'œuvre est de nos jours la règle.

Ici, la frontalité picturale, longtemps associée à la notion de distance, est un paramètre que l'artiste décline en définissant les formats des supports, qui suivant les dimensions, induiront ou pas un rapprochement face à l'œuvre.

En effet, c'est pour MIEUX VOIR l'image que ce dernier se rapproche des scènes de genre dont le format rejoint celui des natures mortes classiques.

Les scènes que propose l'artiste sont des fictions qu'il compose à partir d'images collectées dans les magazines, sur le net, à partir de photographies qu'il prend dans les quartiers parisiens, d'autres villes...

Ses images peintes, dont la mimésis est le choix d'écriture plastique de l'artiste, proposent des scènes de café fictives dans lesquelles les clients sont jeunes et semblent issus d'une certaine classe sociale. Une déduction qui s'opère en observant les vêtements des personnages représentés dans l'image, leurs accessoires.

Dans plusieurs des œuvres de l'artiste, la présence d'un petit chien est une citation au grand maître espagnol de la peinture classique qu'est Diego Velázquez, et plus particulièrement son célèbre tableau « Les Minimes ²² ».

Le style de l'artiste se nourrit de citations diverses comme ses paysages du quotidien qui rappellent les énigmatiques paysages urbains de l'artiste peintre américain Edward Hopper ²³ ou bien les séries photographiques de Cindy Sherman²⁴, artiste photographe américaine définie comme artiste situationniste²⁵.

Dans les peintures de Bilal Hamdad, son mimétisme poussé à l'hyperréalisme atteste certes d'une maîtrise technique, d'un savoir-faire acquis mais il ne faut pas s'arrêter à cette constatation.

En effet, au travers de ce savoir-faire qu'est la technique, l'artiste questionne cette volonté de fixer un temps qui va s'inscrire dans le passé.

C'est « l'instant décisif » de Cartier Bresson, qui définit la prise de photographie, ce moment qui fige le temps à jamais.

²¹ <https://www.beauxarts.com/reportages/bilal-hamdad-prodigieux-peintre-de-la-vie-moderne-et-des-maitres-anciens/>

²² <https://histoire-image.org/etudes/menines-famille-philippe-jv>

²³ <https://www.beauxarts.com/expos/travelling-sur-les-paysages-mythiques-de-edward-hopper/>

²⁴ <https://www.carredartistes.com/fr-fr/blog/cindy-sherman-focus-sur-une-photographe-emblematique>

²⁵ https://www.radiofrance.fr/franceculture/une-histoire-du-mouvement-situationniste-1957-1972-5592996https://www.musee-orsay.fr/sites/default/files/2020-12/fiche_visite_essor_du_paysage.pdf

Avec l'invention²⁶ de la photographie, le temps est entré en tant que paramètre plastique au niveau du vocabulaire que l'artiste utilise pour créer, pour questionner. L'invention de l'outil photographique puis du cinéma et maintenant des écritures algorithmiques ont déplacé l'espace de création classique qui était la toile, pour s'ouvrir à un espace de représentation qui définit plusieurs temporalités. Dans les œuvres de Bilal Hamdad, le sujet quotidien est créé par des assemblages de fragments d'instants, qui présentent des fictions de réalités.

Proposition plastiques : Fictions et réalités, tout un Monde !

Niveau cycle 4 : « Paysages Monde »

Recherches et rapprochements entre la symbolique du Paysage Monde (ou Paysage Idéal de la fin du XVI^e siècle) et les scènes fictives de l'artiste ?
Tout un projet pour nourrir le sujet Paysages.

Travail interdisciplinaire / Collaboratif / Projet : Paysages physiques / Intimes ...
Français, Histoire-géographie, arts plastiques.

Histoire de l'art :

Thème du Paysage dans l'Art²⁷ L'Essor du Paysage au 19^e siècle, Dossier PDF musée ORSAY²⁸.

Extrait à exploiter pour développer le projet sur Paysages Monde :

Nous savons, que les peintres exécutaient « des études de paysage directement sur le motif, s'intéressant aux effets atmosphériques de la nature. Néanmoins, ils recomposent en atelier des paysages reconstitués à partir de croquis ou de gravures d'autres tableaux. Leur production est une interprétation, dont le principal enjeu n'est pas l'exactitude²⁹ ».

Ces paysages étaient « composés d'éléments architecturaux se référant à l'Antique, de figures humaines liées à la Littérature, aux Récits Mythologiques ou Bibliques (...) C'est dans la seconde moitié du XVII^e siècle que le paysage « idéal » issu de la hiérarchie des genres, se répand à partir de Rome dans toute l'Europe. On trouve pour le qualifier les qualificatifs de classique, héroïque, historique³⁰ ».

Niveau lycée :

1- Travail Collaboratif / Projet de l'élève (Option arts plastiques / EDS arts plastiques)

2- Le Grand Oral / Questionnement sur Arts et sciences

Une vidéo de 7mn qui développe le questionnement de l'instant décisif à travers une photographie de Cartier Bresson.

²⁷ Le paysage représenté, musée des Beaux-Arts de Rouen, page 12,
https://mbarouen.fr/sites/default/files/upload/SDP/dossier_pedago_le_paysage_version_definitive.pdf
Ibid

²⁸ https://www.musee-orsay.fr/sites/default/files/2020-12/fiche_visite_essor_du_paysage.pdf

²⁹ Le paysage représenté, musée des Beaux-Arts de Rouen, page 12,

https://mbarouen.fr/sites/default/files/upload/SDP/dossier_pedago_le_paysage_version_definitive.pdf

³⁰ Ibid

« Le moment décisif » de Cartier Bresson est en fait « un INSTANT indécidable, une allégorie de la sauvette et du temps » selon Georges Didi-Huberman

Vidéo : analyse de la photo « Valence » de Cartier Bresson par Georges Didi-Huberman :

https://youtu.be/4oJEgY2OPII?si=w_iDPK0bCQze9XRn

Valence, 1937, Cartier Bresson.



TABLEAU de l'EAC / Compétences évaluées

PILIERS	OBJECTIFS	CYCLE 1	CYCLE 2	CYCLE3	CYCLE4
Fréquenter	A	x	x		x
	B				x
	C				
	D				
Pratiquer	E				x
	F	x		x	
	G				
	H				
S'approprier	I				
	J	x	x		
	K				x
	L				x

Fréquenter :

A- Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres :

Cycle 1 ----- Ouverture aux émotions de différentes natures suscitées par des œuvres

Cycle 2 ----- Partage de ses émotions et enrichissement de ses perceptions

Cycle 4 ----- Manifestation d'une familiarité avec des productions artistiques d'expressions et cultures diverses.

B- Échanger avec un professionnel de l'art de la culture :

Cycle 4 ----- Établir des liens entre la pratique de l'artiste et son propre travail

Pratiquer :

E- Utiliser des techniques d'expressions artistiques adaptées à la production :

Cycle 4 ----- Emploi de différentes techniques

F- Mettre en œuvre un processus de création :

Cycle 1----- Ouverture aux expériences sensibles variées

Cycle 3----- Implication dans les différentes étapes de la démarche de création

S'approprier :

J- Exprimer une émotion esthétique :

Cycle 1 ----- Verbaliser ses émotions

Cycle 2 ----- Confrontation de sa perception avec celle des autres élèves

K- Comprendre et utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique :

Cycle 4 ----- Exploitation d'un vocabulaire spécialisé pour analyser une œuvre

L- Mettre en relation différents champs de connaissances :

Cycle 4 ----- Situation des œuvres du passé et du présent dans leurs contextes à partir de questionnements transversaux.

Bibliographie :

Le paysage représenté, musée des Beaux-Arts de Rouen

https://mbarouen.fr/sites/default/files/upload/SDP/dossier_pedago_le_paysage_version_definitive.pdf

Fiches pédagogique élaborées par le musée d'Orsay : *L'Essor du paysage*

https://www.musee-orsay.fr/sites/default/files/2020-12/fiche_visite_essor_du_paysage.pdf

Catalogue de l'exposition temporaire : musée Goya de Castres.

Site du musée GOYA : <https://www.museegoya.fr/fr/>

Voir Exposition en cours / Puis Documents au sujet des œuvres, des artistes : des visuels disponibles pour une utilisation en classe/ Cf : Dossier pédagogique au sujet de l'exposition.

Sitographies :

Sophie Calle :

<https://mediation.centre Pompidou.fr/education/ressources/ENS-CALLE/ENS-calle.html>

<https://www.beauxarts.com/grand-format/sophie-calle-en-3-minutes/>

Vidéo : analyse de la photo « Valence » de Cartier Bresson par Georges Didi-Huberman. https://youtu.be/4oJEgY2OPII?si=w_iDPK0bCQze9XRn

Hopper Robert : « Paysages mythiques »

<https://www.beauxarts.com/expos/travelling-sur-les-paysages-mythiques-de-edward-hopper/>

Cindy Sherman : Focus sur une photographe emblématique

<https://www.carredartistes.com/fr-fr/blog/cindy-sherman-focus-sur-une-photographe-emblematique>

France culture : Une histoire du mouvement situationniste

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/une-histoire-du-mouvement-situationniste-1957-1972-5592996>